La Rixe, Georges LALLEMAND – épisode 1

#1 *La Rixe, Georges LALLEMAND,* vers 1625-1630

Voix d'homme :

- « Au voleur »
- « Chenapan… »
- « Ne crois pas t'en tirer à si bon compte… »
- « Vois qui s'y fait prendre… »
- « Il tire sa dague »
- « La bourse ou la vie »

L'homme à gauche, vêtu de son manteau rouge, poitrail dénudé, vient de se faire escroquer.

Le voleur, à droite, enroulé dans son manteau blanc, le visage presque dissimulé par son chapeau, tente de prendre la fuite. Il est poursuivi par l'attaqué qui dégaine ses armes, deux petites dagues.

Deux badauds observent la scène, ils semblent amusés – ou complices ?

Voix de femme :

- « Reprenons messieurs, reprenons ! »

Brusquerie des gestes du volé.

Le voleur se dérobe, mouvement large d'étoffe, il se dégage de la rixe.

Voix d'homme :

- « Ne crois pas t'en tirer à si bon compte »
- « Voleur ! »

Voix de femme :

- « Allons, reprenons ! »

Regard goguenard des spectateurs de la scène. Voix emportées qui raillent le volé.

Voix d'homme :

- « Vois qui s'y fait prendre… »
- « Comme il tire sa dague »

- « Et croit rattraper sa bourse… ? »

Ce n'est pas un vol, mais sa représentation. L'escarmouche est feinte. Nous sommes au théâtre. Sur les planches, les acteurs jouent la scène du vol. La rixe est bon enfant et les poignards sont en bois. L'expression des visages presque caricaturale, est exagérée pour les besoins du spectacle.

Résolument, le XVII^{e} est un siècle de théâtre !

Voix de femme : C'est une véritable mise en scène ! Très graphiquement les corps tracent les diagonales du tableau sur le fond neutre d'une toile grise. L'attention est portée sur la scène, selon le choix du peintre.

Gros plan sur la dispute, l'attitude des personnages est saisie dans leur mouvement. Arrêt sur image. Et coup de projecteur au centre de l'intrigue. La lumière vient par derrière, souligne les contrastes, joue du clair-obscur.

Voix d'homme : Ainsi Georges Lallemand peint-il *La Rixe*, entre 1625 et 1630. Le style se cherche en ce début du XVII^{e} siècle. On reconnaît notamment quelques traits du caravagisme. Le peintre reprend des codes de l'influence italienne, qui seront bientôt abandonnés. Et puis, ce sera l'émergence du style classique à la française, caractéristique du Grand Siècle !

Voix de femme : Mais pour l'heure, reprenons ! … entrée des acteurs !

RÉALISATION UNENDLICHE STUDIO
Conception et coordination : Isabelle Oster-Freret, Mission de préfiguration du musée du Grand Siècle / Hélène Perret, Unendliche Studio ;
Responsable éditorial : Alexandre Gady ;
Ecriture : Marina Bellefaye ;
Créations sonores : Eddie Ladoire ;
Réalisation sonore : Eddie Ladoire ;
Voix : Stéphanie Moussu, Frédéric Kneip.